

# LE CANADA

Organe de la Population Canadienne-française d'Ontario

EDITION QUOTIDIENNE

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

OSCAR McDONELL, Directeur.

9eme ANNEE, No. 185.

OTTAWA, MERCREDI 23 NOVEMBRE 1887.

LE NUMERO : 2 CENTS.

## LE CANADA

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville.....\$4.00

" en dehors de la ville.....3.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....\$1.00

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc.

etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL

OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

118 rue St Patrice

414 et 416 rue Sussex.

## LE CANADA

Ottawa, 23 Nov. 1887

On trouvera sur notre deuxième

page le compte rendu complet de

la brillante démonstration faite,

hier soir, à l'Hotel Langevin, à

Montréal.

Il est rumored que le Rév. M. Dow-

dal est nommé curé de la paroisse

de Mount St Patrick dans la Vica-

riat de Pontiac et que le Rév. M.

Holland le remplacera à l'archevê-

ché. Cette nouvelle causera un vif

regret aux catholiques de cette ville,

car il était universellement estimé

de tous. Il est à l'archevêché à peine

depuis un an et déjà il a fait un

bien considérable. Possédant de

grands talents, un dévouement à

toute épreuve, un zèle ardent pour

le bien des âmes, il a su se gagner

l'affection de tous. Son départ sera

regretté vivement par les Canadiens

français comme parmi les Irlandais.

Monsieur l'archevêque d'Ottawa

se ira de retour ce soir.

M. J. B. Champagne, messenger à

la Chambre, a été pris soudainement

de grandes douleurs causées

par une hernie. On l'a transporté

immédiatement à l'hôpital, où des

soins empressés lui ont été prodigués

par les docteurs St-Jean et Robillard.

Aujourd'hui il est encore très souff-

rant et son état inspire des inquié-

tudes.

Le bazar pour l'orphelinat St Pa-

trice est toujours en pleine activité.

Les recettes promettent d'être aussi

abondantes que les années précé-

dentes.

M. John Lowe, secrétaire du dé-

partement de l'Agriculture, est parti

pour Winnipeg et sera absent une

dizaine de jours. M. Small agit com-

me secrétaire du département du-

rant cette absence.

M. Beaumont, M. P., d'Angleterre,

est l'hôte de Rideau Hall. Il doit vi-

siter Washington avant de retour-

ner en Angleterre.

Le chemin de fer de la jonction

du Pacifique, dans le comté de Pon-

tiac, sera construit, durant la pré-

sente saison, jusqu'à treize milles

de Pembroke.

L'honorable M. Mercier doit se

rendre prochainement à Rome, pour

répondre (d'après l'Electeur) au désir

manifesté par Léon XIII de faire la

connaissance du premier ministre

de Québec.

Si M. Mercier entreprend ce voya-

ge, c'est que son voyage n'est pas

aussi endommagé qu'on le dit.

M. Collingwood Schrieber, ingé-

nieur en chef des chemins de fer du

gouvernement, est parti, hier, pour

le Cap Breton. Son voyage a rap-

port au chemin, dit ligne courte,

en voie de construction.

La police à cheval du Nord-Ouest

a opéré l'arrestation des deux meur-

triers de McLeash, et les a conduits

à Régina, où ils subiront leur pro-

cess.

On nous informe que M. de Lan-

naudière, du département de la Jus-

tice, est atteint des fièvres.

M. J. M. Courtney, député minis-

tre des finances, doit partir pour

Washington, à la fin de cette semai-

ne.

La nomination des candidats, dans

les comtés de Shelburne et Yar-

mouth, Nouvelle-Ecosse, aura lieu

le 8 décembre et la votation le 15.

L'émigration du royaume uni

d'Angleterre s'est accrue, durant les

derniers dix mois, de 213 pour cent

sur la période correspondante de

1886. On porte cette émigration à

358,715.

## M. McNeil, député de Bruce Nord,

et une couple d'autres ont tenu, der-

nièrement, des assemblées publi-

ques dans l'Ontario ouest, en faveur

de ce qui est appelé "réciprocité

impériale." Ces messieurs vou-

draient que l'on s'associât ici aux

partisans du fair trade, en Angle-

terre, qui veulent établir une union

douanière entre l'Angleterre et ses

colonies.

On a adjoint à la commission du

travail M. Wm. Gibson et M. Car-

son d'Ottawa; Patrick Kirwin, de

Québec; L. Côté, de St. Hyacinthe;

H. A. McLean, de London. Cette

commission, comme nous l'avons

annoncé déjà, s'est transportée à

Toronto. Elle doit aussi séjurer à

Hamilton, Ste. Catherine, Windsor,

Chatham, London et Stratford.

Mgr. Cleary, évêque de Kingston,

a été accusé par plusieurs grands

journaux anglais d'avoir, dans un

sermon, dénoncé en termes exagé-

rés et injustes l'éducation que les

jeunes filles du Canada reçoivent

dans les écoles publiques. Sa Gran-

d'œuvre, d'après ces journaux, aurait

trouvé que notre beau sexe manque

de délicatesse et de modestie. Qu'il

ait le verbe trop haut, qu'il regarde

trop effrontément les hommes; que

les yeux de ceux-ci sont obligés de

céder devant les siens; que la mo-

destie timide et craintive, que l'on

remarquait dans la vierge Marie fait

totallement défaut chez lui. Les

journaux protestants ont protesté

par de longs articles contre ces di-

vers chefs d'accusation, et ont ex-

hibé toute leur science sur l'éduca-

tion respective des écoles protes-

tantes et catholiques.

Mgr. Cleary n'a pas tardé à répon-

dre, et voici le télégramme qu'il

adresse, et que les divers journaux

reproduisent:

"La communication anonyme

datée de Napanee 10 novembre,

est une stupide calomnie combinée

par des misérables. Du moment

où vous l'avez ouvertement énon-

cée et m'avez imputé dans des com-

mentaires de la rédaction les senti-

ments qu'elle contenait, je réclame

comme mon droit absolu que vous

publiez ce télégramme lundi matin,

et la lettre du pasteur de Napanee,

qui vous sera adressée demain.

JAMES VINCENT CLEARY,

Evêque de Kingston.

Le grand nombre de cas de fièvres

qu'on nous avons actuellement à

Ottawa a fait croire à un instant

que la cause devait se trouver dans

l'impureté de l'eau de l'aqueduc.

Mais l'analyse qui vient d'être faite

de cette eau ayant démontré le con-

traire, l'esprit public s'est remis à

la recherche, et l'on croit mainte-

nant que le défaut de drainage est

la vraie cause du mal. Cette der-

nière opinion nous paraît la plus

juste. Il y a, en effet, beaucoup à

faire dans Ottawa en matière de

drainage. Que de basses cours em-

pestées faute d'égout, et que de

maisons sans tuyaux de renvoi!

Ce dernier cas surtout est le plus

grave, et les officiers de santé ne

sont pas assez sévères à l'égard de

ces maisons, dont les basses cours, ou

les sous-sollements sont souvent im-

prégnés d'eau corrompue.

Dans la contestation de l'élection

de Sir John A. Macdonald, à King-

ston, le bill des particularités a été

présenté, hier. Il y a soixante-dix

chefs d'accusation. Les témoins sont

maintenant assignés, et l'instruction

commencera le 6 décembre prochain

devant le juge Paterson.

On annonce le mort de l'honora-

ble Thos. Savage, ex-conseiller lé-

gislatif, qui régnait son siège, Phi-

ver dernier, pour faire place à l'hon-

orable David A. Ross, devenu

membre du Cabinet Mercier. M. Sa-

vage était d'origine française et na-

tif de l'île de Jersey. Il était âgé

de quatre-vingt ans.

Le dernier rapport du secrétaire

du trésor américain pour l'exercice

financier expirant le 30 juin dernier

porte les recettes à \$371,403,377 et

les dépenses ordinaires à \$267,932,

179, ce qui laisse un surplus de

\$103,471,097.

Nous apprenons avec peine que le

Rév. M. Jos. Auclair, curé de Qué-

bec, est gravement indisposé, depuis

vendredi dernier.

Il a été conduit à l'hôpital général

où il recevra les soins que requiert

son état.

Une importante innovation a été

récemment approuvée par le minis-

tre des douanes, à savoir: de publier,

de mois en mois les décisions et les

régléments en rapport avec le tarif.

Il est tout à fait raisonnable de sup-

poser qu'aucun tarif ne peut énu-

mérer tous les articles qui doivent

être importés durant l'année et c'est

parce que ces articles ne peuvent être

énumérés, que le bureau des dou-

nes juge à propos de faire publier

mensuellement les nouvelles déci-

sions pour les changements doua-

niers.

## LA COMMISSION DES PECHE-

RIES

On ne connaît pas encore le pro-

gramme que suivra la commission

des pêcheries, qui siège actuelle-

ment à Washington.

Ses délibérations sont secrètes,

et les journaux américains, eux mê-

mes, sont obligés de s'appuyer sur

des conjectures. Le correspondant

du Times, de New York, à Washing-

ton, est d'avis que le département

d'Etat américain limitera la discus-

sion autant que possible à l'inter-

prétation du traité de 1818. La

Tribune, de New-York, croit, au

contraire, que les membres de la

commission vont délibérer pour né-

gocier un nouveau traité. Puis,

elle part de là pour attaquer la

commission, qui serait organisée con-

trairement au vote du congrès et à

la constitution.

L'honorable Hamilton Fish, ex-

secrétaire d'Etat, a été consulté sur

le sujet, et il est d'avis que le pré-

sident, en vertu de l'article II, sec.

2 de la constitution, a le droit d'en-

tamer des négociations avec les

puissances étrangères et de conclu-

re des traités avec l'avis et le con-

sentement du Sénat.

Mais une autre section du même

article donne aussi au président,

pendant l'ajournement du congrès,

le droit de remplir les vacances et

d'accorder des commissions, devant

expirer à la fin de la session sui-

vante. Or, si le président, pendant

l'ajournement du congrès, est d'avis

que la négociation d'un nouveau

traité est demandée par l'intérêt

public, il peut agir en s'appuyant

sur le fait qu'il existe une vacance, c'est-

à-dire qu'il n'y a aucune personne

chargée de négocier ce traité, et ce-

te personne peut être nommée par